

cette vie. Ne provoquez pas plus longtemps la justice du Seigneur. Veillez aussi à l'honneur et à la bonne renommée de vos paroisses. Vous êtes chrétiens, ne tolérez pas chez vous des mœurs inspirées du paganisme.

Ne voyez-vous pas que ces divertissements organisés par des spéculateurs trop avides conduisent des centaines de personnes à la désertion de la messe, à l'abandon des sacrements, à l'ignorance des vérités de la foi, à la destruction de la vie de famille et à l'affaiblissement sinon à l'extinction complète des bonnes mœurs ?

Le goût de ces amusements périlleux, l'abus des boissons alcooliques pénètrent déjà trop tous les rangs de la société. N'encourez pas la terrible responsabilité de servir ces funestes inclinations et de les développer en les favorisant systématiquement.

Il n'y a plus de dimanche où les places publiques de Viauville n'aient leurs jeux et leurs spectacles organisés de manière à allécher tous ceux qui ont la passion des fêtes : les pères et les mères de famille peu soucieux de la dignité de leur état, et surtout les jeunes gens, les jeunes filles et les enfants. Ce sont des concours au bain parfois absolument grossiers de leur nature, des exercices corporels d'un genre douteux, des balançoires ouvertes aux personnes de sexe différent, des danses et des exhibitions accommodées à toutes les excitations malsaines, des réunions prolongées très tard dans la nuit et sans aucune surveillance efficace.

Nul ne comptera jamais ce qu'un dimanche profané de la sorte peut faire entrer dans une famille de péchés graves et de malheurs irréparables. Il y a des innocences flétries, il y a des consciences troublées, il y a des enfants déjà pervers, des jeunes gens déjà viveurs, des jeunes filles sans candeur, des épouses et des mères, des époux et des pères épouvantablement responsables.

Et surtout que dire, nos très chers frères, de la responsabilité plus grande encore de ceux qui organisent ces fêtes, de ceux qui y vendent des boissons, et de ceux qui étant constitués en